

## LEGISLATIVES

Le FNA exige  
la démission des  
ministres candidats

Dix-neuf ministres en poste sont inscrits dans les listes électorales pour les prochaines législatives, dont quinze appartenant à une seule formation politique, le FLN en l'occurrence. Un constat qui n'a pas laissé indifférents les autres partis politiques qui craignent pour la transparence des élections.

Dans une conférence de presse organisée hier au siège de son parti, Moussa Touati, président du Front national algérien (FNA), exige la démission de tous ces membres du gouvernement, afin qu'ils n'influencent pas, de par leurs statuts de ministres, l'administration centrale et locale. Une lettre ouverte sera adressée dès la semaine prochaine par le FNA au président de la République, l'interpellant sur la nécessité du départ de tous ces ministres, si réellement il existe une volonté de garantir une élection transparente et empêcher les candidats aux élections d'utiliser les moyens de l'Etat à des fins électoralistes. «Le président de la République est le premier magistrat du pays, il doit garantir l'équité et la justice, nous espérons qu'il ne nous decevra pas. C'est le président de tous les Algériens et non pas des partis de la coalition», a souligné M. Touati. Et ce n'est pas par hasard si le conférencier parle aujourd'hui de justice et d'équité, à quelques jours du début de la campagne électorale.

Le FNA a vu ses listes dans les deux wilayas de Jijel et Tiaret rejetées par l'administration, puis par la justice pour des motifs, le moins que l'on puisse dire, insignifiants. Le comble c'est que le FNA n'a même pas été autorisé à changer les noms remis en cause. «Les ministres qui se présentent dans ces wilayas veulent avoir tout le poids de la région à leur profit», constate le conférencier en précisant que le FNA vient d'adopter une résolution du bulletin vierge pour les wilayas où le parti sera absent. «Nous n'allons pas réserver les voix de nos militants à d'autres partis», insiste-t-il. Par ailleurs, le président du FNA s'est insurgé contre le wali d'Oran qui a établi un rapport adressé à la justice, faisant état du danger que pourrait provoquer le candidat tête de liste du FNA. Ce dernier aurait été accusé de détournement de fonds et de trafic de foncier. Cependant, la justice a tranché en faveur de ce dernier en l'absence de preuves l'incriminant. Interrogé sur les garanties promises par le chef du gouvernement, lors de son passage à l'ENTV, concernant la transparence des élections et la non-mobilisation des moyens de l'Etat par les ministres candidats, Moussa Touati se dit très méfiant et même pas du tout rassuré.

«Le titre de ministre est un titre influent. Il suffit qu'il soit en déplacement que toute une administration se met à son service», explique-t-il, faisant savoir que les garanties du chef de gouvernement ne changent rien à la situation. Ainsi, pour pallier une fraude consommée à l'avance, M. Moussa Touati appelle les électeurs à voter massivement. Cette alternative est la seule, selon lui, à lutter contre la fraude et contre la violence aussi. Le président du FNA est de ceux qui croient que le terrorisme vient de l'extérieur et que les moyens de lutter contre ce phénomène doivent être, par contre, mobilisés de l'intérieur, comme la participation massive aux élections.

Rosa Mansouri

## AVIS DE DECES

La famille Hamitouche a la douleur d'annoncer le décès de son cher et regretté

## Hamitouche Aii

survenu le 22 avril 2007. L'enterrement aura lieu aujourd'hui 23 avril 2007 au cimetière d'El Kettar.

Puisse Dieu Le Tout-Puissant accueillir notre fils en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.

## FLN

Les contestataires préparent  
leurs conférences régionales

**Le mouvement de protestation au FLN, qui a pris forme au terme de la phase d'élaboration des listes électorales, est sur le point de se doter d'une organisation d'envergure nationale. Après les wilayas de l'ouest, c'est au tour des contestataires des régions est, centre et sud de tenir leurs conférences.**

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - Les actions que comptent entreprendre ces prochains jours les fondateurs du FLN pourraient bien démentir les récentes déclarations du secrétaire général de cette formation. «Ce qui a été appelé la colère des dissidents a été amplifié et ceux qui ont prédit l'affaiblissement du FLN seront déçus», avait indiqué, jeudi dernier, Abdelaziz Belkhadem lors d'une conférence de presse.

Belkhadem est revenu à la charge samedi soir, lors de son passage au forum de l'ENTV, pour nier l'existence d'une quelconque «crise» au sein du FLN. Pourtant, les informations qui parviennent de l'intérieur du pays attestent le contraire. En effet, le mouvement de protestation, qui a débuté par des actions sporadiques, est passé à une nouvelle phase.

Ainsi, après la conférence régionale de l'ouest, qui s'est tenue à Oran le 16 avril et à laquelle ont participé 10 wilayas, les régions de l'est, du centre et du sud devraient se regrouper dans les quatre prochains jours. «Ces réunions se préparent dans une totale discrétion pour éviter toute intervention de l'administration. Les dates et les lieux des rencontres ne seront communiquées aux participants qu'à la dernière minute», expliquait, hier, un ex-sénateur chargé de l'organisation de la conférence de l'est. Selon lui, cette dernière devrait se dérouler soit à Constantine soit à Annaba.

«Rien n'a été arrêté pour le moment.» Le secret est également de mise pour les conférences du sud et du centre. «Les villes de Ouargla et de Biskra ont été retenues pour la région



Photo : Samir Sid

sud. Il n'est certes pas facile de réunir des militants de villes aussi lointaines que Tamanrasset, Illizi ou Adrar mais cela devrait se faire sans trop de difficultés vu le large mouvement d'adhésion», dira pour sa part un cadre du FLN. «Des coordinations régionales seront créées au terme de ces conférences qui donneront lieu, par la suite, à une coordination nationale. Cette dernière, qui devra se réunir très rapidement, arrêtera les mesures à prendre lors de la campagne législative. Il n'est

pas impossible que nous appelions les militants du FLN à s'abstenir de voter pour le parti, quitte à perdre des sièges dans la future APN», a ajouté notre interlocuteur. D'après lui, le but de cette stratégie serait de prouver que les listes confectionnées par l'actuelle direction ne sont pas «représentatives» et de faire porter la responsabilité d'un éventuel «échec» à Abdelaziz Belkhadem et aux membres du secrétariat de l'instance exécutive du FLN.

T. H.

SIDI-BEL-ABBES / INTERVENTION DE LA PROTECTION  
CIVILE LORS DES DERNIERES INONDATIONS10 éléments blessés et des véhicules  
saccagés par des citoyens en colère

La Protection civile a eu à déplorer la blessure de 10 de ses éléments dont 3 sont dans un état grave lors de leurs interventions de secours dans les inondations qui ont dévasté la localité de Moulay-Slissen dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

En effet, la Protection civile, qui souligne que sa mission est de secourir et de sauver des vies humaines, a fait les frais de la colère des habitants de Moulay-Slissen lui reprochant de ne pas les avoir avertis à temps du danger qu'ils ont encouru.

Or, la Protection civile souligne qu'elle a été informée seulement des intempéries et non du danger des inondations, ajoutant que c'est pour la première fois dans son histoire que Moulay-Slissen a vécu des inondations au contraire de Ras-El-Ma où l'oued Mekerra prend source qui

dans le passé a vécu au rythme des crues. Dès leur arrivée à Moulay-Slissen dans la nuit de mercredi à jeudi derniers, les premières équipes d'urgence de la Protection civile ont été reçues par des jets de pierres et d'autres projectiles sans parler des coups de pied et poing distribués.

Un agent est blessé. La Protection civile, prise à partie et empêchée d'assumer sa mission, a dû se replier vers le siège de détachement de la garde communale un court instant avant de revenir sur les lieux du sinistre affrontant la colère des citoyens.

Au total 10 éléments dont 3 de Sidi-Bel-Abbès et de Tlemcen ont été blessés à des degrés différents dont 3 dans un état grave. Trois véhicules ont été saccagés par les citoyens. 4 wilayas à savoir Oran, Mostaganem,

Tlemcen et Mascara ont été appelées en renfort pour porter assistance à celle de Sidi-Bel-Abbès lors de ses interventions. Malgré la fronde des habitants de Moulay-Slissen, la Protection civile est intervenue et a sauvé de nombreuses familles d'une mort certaine.

La Protection civile a donné un bilan complet de ses interventions qui sont de l'ordre de 148, 10 opérations de reconnaissance, 13 opérations de pompage d'eau et 3 opérations de surveillance ainsi qu'un bilan partiel de pertes humaines et dégâts matériels 6 personnes ont péri noyées dont le chef de daïra, M. Boudriou Abdelkrim, et du chef de brigade adjoint, M. Moumène Charef, qui se trouvaient sur le pont pour empêcher les citoyens d'avancer vers l'oued. C'est à ce moment

qu'une déferlante de plusieurs mètres et à une vitesse incroyable a happé les deux victimes.

A Ras-El-Ma, on enregistré 200 familles sinistrées, parmi elles 109 à Moulay-Slissen et 10 dans le chef-lieu. Dans le chef-lieu plus précisément, dans les alentours de la cité Le Rocher à la sortie est de la ville, 30 personnes ont été encerclées par les eaux dans une ferme. Les maîtres nageurs de la Protection civile ont bravé le danger des eaux en furie pour les secourir. Deux autres victimes ont été sauvés à Boubernas toujours par la Protection civile. Dans le chef-lieu, 7 familles ont été recasées, alors que dans les autres localités affectées, une opération de recasement est attendue incessamment alors que la contestation gronde.

A. M.